

1- Résultats de l'enquête de l'association Femmes et Sciences sur la vie des femmes et des hommes du milieu universitaire français lors du confinement du printemps 2020

Une enquête [1] a été mise en place par l'association Femmes & Sciences lors du confinement du printemps 2020 (du 17 mars à 12h au 10 mai 2020 inclus).

Ce confinement était dû à la crise sanitaire engendrée par la pandémie du Covid 19 et avait pour but d'éviter la saturation des services hospitaliers. Il a conduit à ce que tout le travail et l'éducation soient faits à la maison.

L'objectif de cette enquête est d'estimer l'impact de cette période sur le travail et la carrière des universitaires, notamment des femmes.

Plus de 2500 témoignages ont été recueillis via une enquête ouverte du 3 août au 30 septembre 2020. Parmi ces témoignages, 148 sont issus de la communauté de la Mécanique. Ce nombre ne comprend pas le génie chimique, le génie électrique, les matériaux, la matière condensée, la matière molle, mais comprend le génie des procédés, le génie civil, le génie industriel, l'hydrologie, la mécatronique, la robotique, la thermique et la tribologie.

Environ 90 % des contributions proviennent du milieu universitaire français et presque tous les domaines scientifiques sont couverts. Les 10 % restant sont des personnes travaillant comme ingénieurs ou chercheurs dans le secteur industriel, des enseignants de collèges et de lycées, des médecins, ou des personnels administratifs travaillant en soutien à la recherche universitaire. 20 % des répondants sont des hommes.

Cette enquête est bâtie selon les quatre items suivant : conditions de travail, organisation pendant le confinement, répartition du temps et ressenti personnel.

On sait que le confinement a radicalement transformé les conditions de travail de chacun et chacune, mais cette tendance a été plus marquée pour les femmes que pour les hommes [2]. Notre enquête révèle des différences significatives sur le vécu selon le sexe de la personne qui a répondu. Voici quelques conclusions des réponses recueillies.

Conditions de travail :

Le temps de travail a changé voire même a été complètement modifié pour toutes et tous (60,1 % des femmes et 54,8 % des hommes).

68,5 % des femmes et 65 % des hommes pensent que le confinement va changer leur façon de travailler à l'avenir.

Organisation pendant le confinement :

56 % des femmes et 65 % des hommes avaient une pièce où travailler.

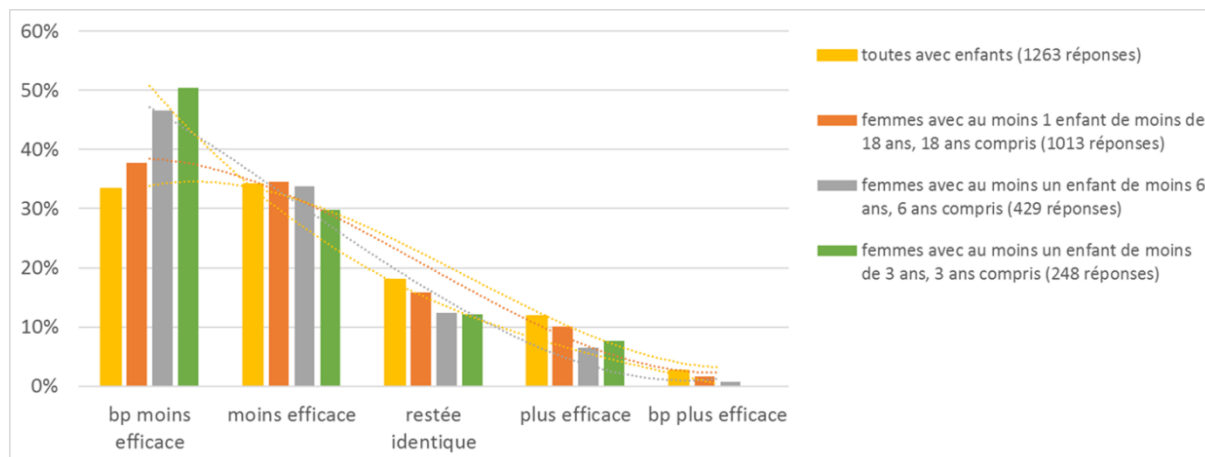
Les femmes ont consacré plus de temps que les hommes à l'« école à la maison ».

Il est très clair que les femmes sont plus pessimistes que les hommes quant à leurs performances scientifiques pendant le confinement. Ces résultats sont cohérents avec l'alerte donnée par Nature [3], à savoir que pendant cette période "les premières analyses suggèrent que les femmes universitaires ont déposé moins de prépublications et lancé moins de projets de recherche que leurs pairs masculins".

Les femmes sont également plus enclines à penser que la baisse de leurs performances pendant le confinement affectera leur carrière (32 % des femmes contre 20 % des hommes). Cette inquiétude est plus forte chez les femmes qui ont des enfants (figure ci-dessous), notamment des enfants en bas âge.



Quand 32 % des femmes pensent que leur perte d'efficacité affectera leur carrière, ce chiffre passe à 37 % pour les femmes ayant au moins un enfant de moins de 18 ans, à 42 % pour celles ayant au moins un enfant de moins de 6 ans et à 50 % pour celles ayant au moins un enfant de moins de 3 ans. Rien de tel chez les hommes.



*Histogrammes des réponses des femmes à la question :
« Votre activité / production scientifique a-t-elle été plus ou moins efficace qu'auparavant ? »*

Il est donc clair que la période du premier confinement a été très défavorable aux femmes et que les scientifiques n'ont pas été épargnés. Il est donc nécessaire de mettre en place des mesures pour que ces inégalités ne perdurent pas.

Vous pouvez avoir accès à plus d'informations sur les résultats de cette enquête en visualisant le webinaire organisé par la mission pour la place des femmes au CNRS le 8 mars, journée internationale des droits de femmes au lien : <https://mpdf.cnrs.fr/egalite-professionnelle/former-et-sensibiliser/journee-internationale-des-droits-des-femmes-le-webinaire-du-cnrs-est-en-ligne/>

Les résultats spécifiques à notre communauté sont à dépouiller.

Autrices

Jacqueline Etay, Colette Guillopé, Anne Schuhl, Sophie Trélat et Isabelle Vauglin

Référence :

- [1] J. Etay et al, https://328f4cc6-2065-478e-9e6f-b3e67f24b6bc.filesusr.com/ugd/10ca83_b68e4f35294a4ebeacb343f2af37dda4.pdf
- [2] Zsuzsa Blaskó et al, in <https://ec.europa.eu/jrc/en/publication/eur-scientific-and-technical-research-reports/how-will-covid-19-crisis-affect-existing-gender-divides-europe>
- [3] <https://www.nature.com/nature/volumes/581/issues/7809>

